



Bienvenue en l'église de Saint-Martin-de-la-Lieue

1 La nef de l'église de Saint-Martin-de-la-Lieue est rectangulaire. Elle mesure 12 mètres et demi de longueur sur 7 mètres de largeur. Elle se prolonge, vers l'orient, par un chœur carré de 5 mètres de côté, en retrait sur les murs latéraux de la nef.

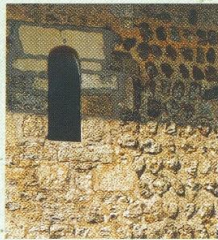
Une des plus anciennes églises du Pays d'Auge

Les petites dimensions de cette église indiquent plutôt des proportions d'une chapelle. Pourtant ce lieu de culte fut toujours paroissial.

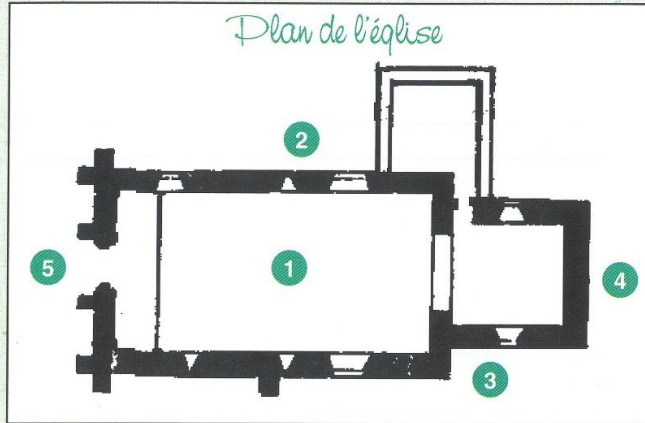
Cette exigüité, à elle seule, est très intéressante puisque l'on sait que les très anciennes églises, **mérovingiennes** ou **carolingiennes**, sont presque toutes de petites dimensions. Cette information nous renseigne donc déjà sur son antiquité.

L'appareil de ses murs est très remarquable. Il se compose d'**assises** horizontales, très régulièrement disposées les unes au-dessus des autres, de petits éléments de calcaire taillé.

2 A la base, on a disposé des assises en arêtes de poisson qui viennent composer un autre rythme décoratif. On aperçoit également des traces de plusieurs fenêtres primitives dans les murs de la nef.



Le chœur est en **wagon voûté**, sans nervures, mais le badigeon qui le recouvre ne permet guère de se prononcer sur l'âge de cette voûte qui doit, néanmoins, être ancienne.



3 Le clocher carré, en charpente, est établi sur le chœur.

4 On voit sur la partie supérieure du monument, des ouvertures triangulaires formées de deux pierres inclinées l'une sur l'autre.



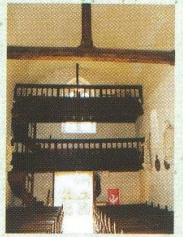
Il s'agit ici d'un élément en claustra que l'on trouve à la période intermédiaire où notre architecture romane s'élabore sur des données carolingiennes, c'est-à-dire du X^e siècle.

5 La façade occidentale a été relevée au XV^e siècle. Sur le **tympan** de la porte, on remarque deux écussons, probablement ceux des seigneurs qui l'ont faite construire.

Enfin, cette église présente des caractères communs avec celle de Saint-Jean-de-Livet, ou encore l'ancienne église des Moutiers-Hubert. Elles sont situées assez proches, dans la vallée de la Touques et sont très certainement les fruits de la grande campagne de reconstruction d'églises, entreprise à la suite des invasions normandes, c'est-à-dire la seconde moitié du X^e siècle. Nous pouvons



donc déduire, par l'analyse de ces caractères architecturaux, que cette église daterait du X^e siècle et serait de style préroman et non roman comme on nous l'a souvent annoncé.



Voyage dans le temps

En 1792, la commune de Saint-Hippolyte-du-Bout-des-Prés vit autour de son maire et de son curé, l'abbé Blanchard. Les prêtres sont menacés par la Révolution et doivent prêter allégeance au nouveau régime. Le curé, opiniâtre, s'y refuse et décide la création d'une "secte" intégriste refusant tout compromis dont les membres sont appelés "blanchardistes". "Mieux vaut obéir à Dieu qu'aux hommes...", telle est sa volonté. Le conseil du village reçoit l'ordre de l'Evêque de Bayeux de destituer le curé. Le conseil refuse et démissionne en bloc. Mais proscrit, l'abbé Blanchard doit fuir vers son village natal d'où il joint la côte pour s'embarquer pour Jersey puis l'Angleterre. On y retrouve sa trace en 1824, lorsqu'il publie des articles développant ses conceptions politiques et religieuses. Quant au village, il ne se remit jamais du conflit. Ses habitants émirent le vœu d'un rattachement avec la commune voisine de Saint-Martin-de-la-Lieue.

Histoire des mots

Mérovingienne : période allant de la seconde moitié du V^e siècle au carolingien.

Carolingienne : période allant de l'an 800 au X^e siècle.

Assises : rang d'éléments accolés de même hauteur.

Voûte en wagon : voûte en forme de berceau retourné, qui repose sur les murs latéraux du chœur.

Tympan : Paroi qui clôt l'arc des portails romans ou gothiques.